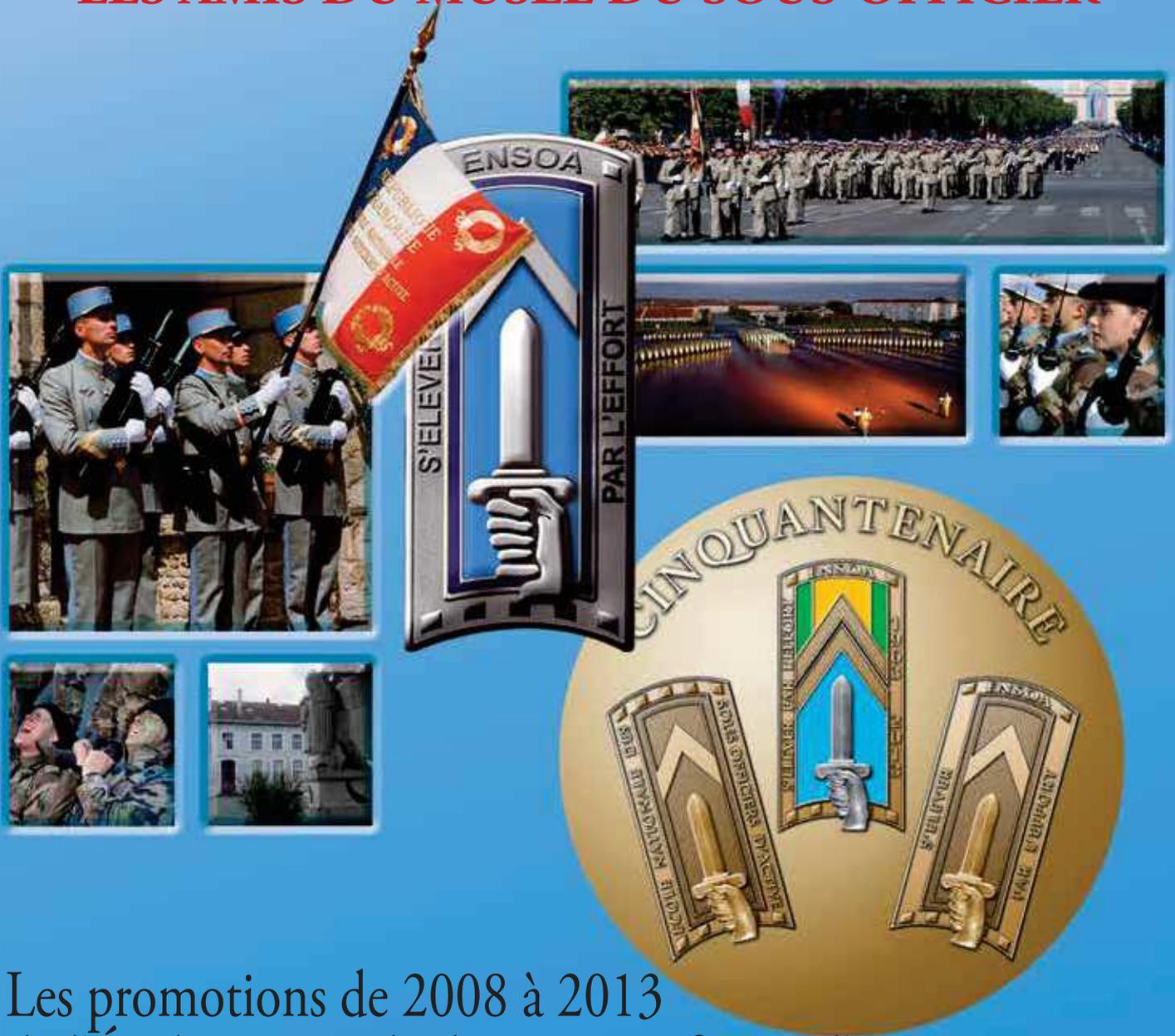


HORS-SÉRIE IV

LE CHEVRON

ET

LES AMIS DU MUSEE DU SOUS-OFFICIER



Les promotions de 2008 à 2013
de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active

Un répertoire complet
des promotions de l'école depuis 1963

SOMMAIRE

Ce numéro Hors-Série du «Chevron et les Amis du Musée» fait suite aux numéros Hors-Série parus en 2000, 2004 et 2008. Il est consacré à la chronologie des promotions de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active de Saint-Maixent-l'École et des insignes réalisés à la mémoire de leurs parrains de la 256^e à la 292^e promotion (2008 à 2013).

Modificatif, additif au Hors-Série n° 3	2
Les commandants de l'École de 1963 à nos jours	4
Les Présidents de Sous-Officiers de l'ENSOA de 1963 à nos jours	6
Les parrains et les insignes de la 256 ^e à la 292 ^e promotion	7
Les Cadets de la Défense de Saint-Maixent-l'École	28
Le Musée du Sous-Officier	29
ENSOA 50ans déjà !	35
Partenariat entre la S.N.E.M.M. et le Musée du Sous-Officier	39
25 mars 2010	41
Liste des promotions	44
Histoire de trois couleurs et du drapeau français	57
Les commandants et promotions de l'E.A.I. de 1950 à 1963	61
Les promotions d'E.S.O.A. de l'E.A.I. de 1950 à 1963 (additif)	62
Lexique	64

Les insignes d'unités, régiments, promotions, représentés dans cet ouvrage, font partie des collections du Musée du Sous-Officier de Saint-Maixent-l'École.

**Adjudant-chef
Pascal
CORREIA
03.12.12 – 08.04.13**

287^e promotion



G 5364

PASCAL Correia a 18 ans le 1^{er} décembre 1985 quand il est appelé au 9^e régiment de chasseurs parachutistes (R.C.P.) de Pamiers pour effectuer son service militaire. Deux ans plus tard, il s'engage au sein du régiment et intègre le corps des sous-officiers le 1^{er} novembre 1990.

Désigné pour servir avec son unité au Tchad du 12 décembre 1991 au 25 février 1992, ses qualités physiques remarquables lui permettent dès son retour de rejoindre les commandos de recherche et d'action dans la profondeur. À l'issue de sa formation pendant l'été 1994, il est désigné pour servir en ex-Yougoslavie. Il s'y distingue une première fois le 31 août en exfiltrant de l'aéroport de Sarajevo un journaliste espagnol pris sous le feu des snipers serbes. Puis dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre, il participe sur les pistes du mont Igman à l'interception d'une section de militaires bosniaques équipés d'armes anti-chars. Enfin, il se distingue tout particulièrement le 14 novembre à Ilidza lors d'une mission de renseignement de nuit. Menacé et retenu pendant plus de deux heures par une section de militaires serbes, il conserve une attitude déterminée jusqu'au dénouement de la situation. Pour l'ensemble de ces faits, il reçoit la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze le 14 avril 1995. Un an plus tard, il est désigné pour partir avec les Commandos de Renseignement et d'action dans la profondeur du régiment dans le cadre de l'opération Salamandre à Mostar. Il prend ensuite part à l'opération Almandin II en République Centrafricaine du 14 décembre 1996 au 4 mai 1997.

Pascal Correia est promu sergent-chef le 1^{er} juillet 1997 et poursuit son parcours au sein du groupement des commandos parachutistes. Il quitte le 9^e R.C.P. en août 1999 pour rejoindre le Centre National d'Entraînement Commando de Mont-Louis. Au cours de son séjour, il se distingue particulièrement dans l'instruction spécifique dispensée au profit des journalistes de défense, une population exigeante et à forte médiatisation qui conforte l'image d'excellence du CNEC. Au cours de son affectation, le sergent-chef Pascal Correia est l'initiateur du développement et de l'enseignement de nouvelles méthodes de tir. Son implication personnelle et ses qualités de formateur permettent au centre de faire évoluer l'apprentissage du tir de combat au profit des stagiaires. Promu adjudant le 1^{er} janvier 2003, il est désigné pour un séjour au sein de l'état-major interarmées des forces françaises au Cap Vert du 2 février au 9 mars 2003.

Résolument attiré par l'action, il est affecté au 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes de Pamiers le 1^{er} août 2003 pour servir au sein du groupement de commandos parachutistes. Il enchaîne plusieurs séjours au Kosovo en 2004, au Sénégal et au Gabon en 2005 puis au Tchad en 2006.

Désigné pour participer à l'opération PAMIR XVI en Afghanistan au sein de l'O.M.L.T. (Operational Mentoring and Liaison Team) composée par les G.C.P. de la 11^e brigade parachutiste, il débarque à Kaboul le 8 avril 2007. Engagé comme sous-officier « opérations » au sein du groupe de commandement et de soutien des équipes de liaison et de conseillers tactiques et techniques, il se distingue à maintes occasions et fait preuve d'un courage exemplaire lors des accrochages avec les éléments rebelles. Dans la nuit du 24 au 25 juillet 2007, intégré au sein d'une compagnie afghane dans le district de Jaghato, il est grièvement blessé par des tirs de projectiles adverses. Immédiatement évacué vers l'hôpital le plus proche, il décède des suites de ses blessures. Pour son sacrifice et son courage au service de la France, la Croix de la Valeur militaire avec palme lui est attribuée le 27 juillet 2007.

Le même jour lors de son allocution, son chef de corps, le colonel Collet déclare de lui « charge à nous de montrer ce que ta mort nous rappelle : un soldat, finalement, c'est un homme qui donne sa parole et sa vie en même temps, une fois pour toute, simplement et modestement ». Le Président de la République déclare lors de la cérémonie nationale aux Invalides « vous êtes de la trempe de ceux que l'on donne en modèle aux plus jeunes ».

Pascal Correia est promu adjudant-chef à titre posthume le 25 juillet 2007.

L'adjudant-chef Pascal CORREIA était titulaire des décorations suivantes : Chevalier de la Légion d'honneur titre posthume, Croix de la Valeur militaire avec deux citations, Croix du combattant, Médaille d'Outre-Mer avec agrafes « RCA et Tchad », Médaille d'or de la Défense nationale, Médaille commémorative française avec agrafes « ex-Yougoslavie et Afghanistan », Médaille ONU avec agrafe « ex-Yougoslavie », Médaille OTAN avec agrafes « ex-Yougoslavie, Balkans et Afghanistan ».

HISTORIQUE DU DRAPEAU FRANÇAIS

Le drapeau français est le symbole des valeurs de notre pays et de notre histoire. Il trouve son origine en 1789, lors de la révolution française. En effet, deux des trois couleurs qui le composent aujourd'hui étaient alors réunies sous forme d'une cocarde. Cette cocarde était le signe distinctif de la garde municipale de Paris et était alors rouge et bleue. Trois jours après la prise de la Bastille, le roi Louis XVI se rendit à Paris et la cocarde fut alors agrémentée de la couleur blanche, symbole de la monarchie. Les trois couleurs représentant la France étaient alors réunies.

Cependant, une autre version de l'interprétation des trois couleurs ornant le drapeau français est envisagée. En effet : le bleu du drapeau français y est alors associé à Charlemagne et Saint-Martin, le rouge à Saint-Denis et le blanc à la royauté.

Le drapeau français tel que nous le connaissons aujourd'hui a été adopté en 1794 et la disposition des trois couleurs a été imaginée par le peintre Louis David. Il est alors décrit comme la réunion de trois bandes verticales, le bleu étant positionné à la hampe et le rouge flottant dans les airs. Il a été adopté pour la première fois sous forme de pavillon pour les navires de la flotte française en 1794. Par la suite, le drapeau français a été instauré pour la garde nationale et pour toute l'armée de Terre française.



Lors de la cérémonie du 150^e anniversaire de la Médaille militaire, dans la cour d'honneur du château de Vincennes, le 5 février 2002, le président de la République a remis la Médaille militaire au drapeau de l'ENSOA.

La constitution de la V^e république, établie en 1958, instaure dans l'article 2 que le drapeau français devient officiellement l'emblème national. En effet, il y est écrit : « l'emblème national est le drapeau tricolore bleu, blanc, rouge. »

Le drapeau français est couramment décrit comme un drapeau arborant trois bandes verticales de largeur égale, et dont la longueur représente deux fois la hauteur. En effet, lorsque le drapeau français est utilisé lors de cérémonies, il est alors sous forme carrée, toujours avec les trois bandes égales. Par contre, lorsqu'il est sous forme de pavillon de la marine, il est 50% plus long que large, mais avec des bandes de dimensions différentes (30 cm / 33 cm / 37 cm).

Le drapeau français est souvent associé à la notion de liberté. En effet, du fait de ses bandes verticales, il symbolise la foi en la liberté et ce modèle a été repris par de nombreuses nations, notamment d'anciennes colonies africaines.